Données extraites du CD(DVD)-ROM : La Résistance dans la Loire (2011)

René GENTGEN



Etat-civil

Né(e) le/en 3 Mai 1909 à Hayange (Moselle)

Profession en 1940 : Militaire de carrière
Domicile en 1940 : Aix-en-Provence

Résistance

Lieux d'action : Loire
Organisation de Résistance : Armée secrète (Armée secrète (AS)) ; MUR

Commentaires

Il s’engage par avancement d’appel au 20e bataillon de chasseurs alpins (BCA) à Antibes ; ce sera pour lui une révélation et un épanouissement qui lui permet, en outre, de connaître la mer et la montagne. Il est reçu premier au peloton des sous-officiers. Nommé sergent de réserve, il rengage au 20e BCA. En 1931 Gentgen est reçu à Saint-Maixent, puis affecté comme sous-lieutenant instructeur au 6e bataillon de chasseurs alpins à Grenoble avant de prendre le commandement d’une section d’éclaireurs du 72e puis du 92e bataillon alpin de forteresse (BAF).

La guerre déclenchée, il commande un ensemble de sections d’éclaireurs-skieurs avant d’être muté temporairement à la section de discipline de l’armée et de rejoindre le centre de formation des

aspirants. Il rejoint le 140e régiment d'infanterie alpine dont il commande les éléments restant après la démobilisation et rejoint le 16e bataillon de chasseurs à pied. René Gentgen est désigné pour liquider le bureau central de recherches n°12 à Limoges... Les écoles de Saint-Cyr et Saint-Maixent se replient sur Aix-en-Provence ; seul Saint-Maixentais nommé instructeur au 1er bataillon de France il en est le mieux noté.

Démobilisé, il rentre dans la résistance, s'engage en février 1943 dans les compagnons de France et devient responsable départemental à Saint-Etienne du réseau de renseignement "Druides", sous-réseau d'Alliance. Il participe à l'opération de Vaugris : l'incendie, en juillet 1944 d'un train de wagons citernes de la *Luftwafe*, en gare de Vaugris. L'O.R.A. dans la région lyonnaise, devient Armée secrète unifiée au 1er ocotbre 1943 ; Gentgen est admis au directoire des mouvements unis de Résistance (MUR) de la Loire. Il est chargé au comité départemental de la Libération de la commission insurrectionnelle en tant que représentant militaire et de la liaison avec les FTP .

Gentgen sera ensuite nommé au commandement de l'école des cadres de Saint-Genis-Laval, il est maintenu au grade de chef de bataillon FFI, ce qui n'est pas si commun que cela. Malgré les pouvoirs limités dont il dispose en tant que commandant de la place de Saint-Etienne, il essaye de contrôler les excès commis lors de la Libération et intervient auprès de la commission d'épuration.

En janvier 1945, il est nommé à la division alpine mais rejoint dés mars, l'école des cadres de Sazint-Genis-Laval. Il refuse de suivre le colonel Descours au cabinet de Michelet, mais obtient d'être affecté à l'école de perfectionnement d'infanterie d'Aix où on lui confie l'action culturelle. Le général de Lattre l'envoie à l'état-major de l'école de strasbourg. Il poursuit sa carrière militaire jusqu'à la retraite. Le Colonel Gentgen est correspondant de la commission d'histoire de la deuxième guerre mondiale de l'Institut d'histoire des conflits contemporains, et intervient pour des exposés sur "LA RÉSISTANCE DANS LE DEPARTEMENT DE LA LOIRE, SA PLACE EN RÉGION LYONNAISE".
Il écrit des livres sur la résistance :
L'armée secrète de la Loire: Les combats de juillet à septembre 1944
La Résistance civile dans la Loire - De sa naissance à la Libération

Décorations et récompenses

- Médaille de la Résistance française

Sources et bibliographie utilisées

Auteur : Christophe Menegazzi

En savoir plus

Retrouvez la biographie détaillée de **René GENTGEN** dans le CD(DVD)-ROM :

L'institut des études régionales et du patrimoine
ainsi que l'association Patrimoines au présent présentent

la Résistance
dans la Loire



Campagne nationale
AERI
Association pour des Études
sur la Résistance Intérieure